GIERL, Martin, *Pietismus und Aufklärung. Theologische Polemik und die Kommunikationsreform der Wissenschaft am Ende des 17. Jahrhunderts*

Anne Saada

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1476>

DOI : 10.4000/ifha.1476

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Anne Saada, « GIERL, Martin, *Pietismus und Aufklärung. Theologische Polemik und die Kommunikationsreform der Wissenschaft am Ende des 17. Jahrhunderts* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1998, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1476> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1476>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

GIERL, Martin, Pietismus und Aufklärung. Theologische Polemik und die Kommunikationsreform der Wissenschaft am Ende des 17. Jahrhunderts

Anne Saada

- 1 Cet ouvrage, dont un aperçu a déjà été donné dans le Bulletin précédent (33, juin 1997, p. 49-69) constitue l'une des rares tentatives pour mettre en relation deux courants considérés d'habitude comme distincts, le piétisme et l'Aufklärung (ou plus précisément ici la première phase des Lumières, la Frühaufklärung). Les querelles théologiques sont précisément ce qui permet de passer de l'un à l'autre. Cette mise en rapport est avant tout le fruit de la démarche originale adoptée par M.G.: celui-ci n'a pas observé la querelle piétiste dans la perspective traditionnelle de l'histoire des idées, mais s'est intéressé avant tout aux structures et aux formes qui génèrent et autorisent la formation des idées.
- 2 Parti d'une étude générale de l'univers des querelles au XVIIe siècle, M.G. a été très vite entraîné sur le terrain de la théologie: les querelles, qu'elles soient juridiques, philosophiques ou scientifiques se déroulaient toutes à l'intérieur du cadre obligatoire de la Bible et du droit ecclésiastique. Ceci provient de l'ancrage de tous les éléments du savoir dans la vérité confessionnelle. Tous les conflits devaient donc être menés avec des arguments religieux. Loin d'être un processus anarchique, la pratique des querelles se déroulait dans un cadre extrêmement réglementé: la défense théologique de la vérité était institutionnalisée jusque dans les règles de conduite que devaient suivre les savants et les théologiens en cas de conflit. En résumé, la sphère publique savante était déterminée par le devoir de protéger la vérité confessionnelle.
- 3 Comprendre les querelles en général impliquait donc d'abord de comprendre le fonctionnement du système de protection théologique de la vérité. Le processus par

lequel s'est accomplie cette protection de la vérité est analysé par M.G. en relation avec la controverse qui a constitué un thème dominant de l'espace public évangélique entre 1690 et 1720, à savoir, la controverse piétiste. Seule cette démarche qui privilégie la forme sur le contenu était susceptible de rendre compte du comportement des protagonistes de la querelle et de faire surgir les déterminations auxquels obéissaient leur conduite et leurs prises de positions.

- 4 L'étude de M.G. montre la façon dont la querelle piétiste a sapé le système de protection théologique et a ainsi ouvert la voie à une nouvelle gestion du savoir, la Frühaufklärung: il a su mettre en évidence le déplacement de la querelle théologique à une controverse qui portait en fait sur le système même de protection théologique de la vérité. Les formes de la querelle prescrites par les orthodoxes - c'est-à-dire la pratique de protection du dogme - ont constitué en effet un des objets de conflit centraux dans cette controverse évangélique et les piétistes ont précisément lutté contre l'ancien système de protection de la vérité et ses institutions. M.G. peut donc affirmer au terme d'une démonstration extrêmement précise que ce ne sont donc pas les idées qui sont à l'origine de la transformation de la sphère publique religieuse, mais la pratique du conflit.
- 5 Les revendications des piétistes rejoignaient celles d'une phalange de savants - les représentants de la philosophie éclectique - soucieux de détacher la science de l'Église. Les principaux représentants de l'éclectisme, quand ils n'étaient pas piétistes eux-mêmes, avaient joué un rôle actif dans la querelle piétiste. On ne citera ici que le cas exemplaire de Christian Thomasius. Les savants ont mis à profit les espaces de liberté que dessinait la querelle piétiste pour établir une nouvelle organisation des médias. Celle-ci a mis fin et s'est substituée à l'ancien système de protection de la vérité: c'est précisément en opposition aux anciennes formes de gestion du savoir, que s'est établie une nouvelle structure scientifique qui supposait une étroite coopération entre bibliographies, journaux savants, manuels, dictionnaires, etc. C'est par l'intermédiaire de ces instruments que se déroulait maintenant la lutte pour la vérité.
- 6 Cet ouvrage qui propose une analyse inédite à partir d'un matériel extrêmement riche et diversifié, s'inscrit en définitive dans une problématique actuelle, qui associe histoire et histoire des sciences.
- 7 Anne SAADA